



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

Niger

DIEM – données en situations d'urgence, bulletin cycle 3

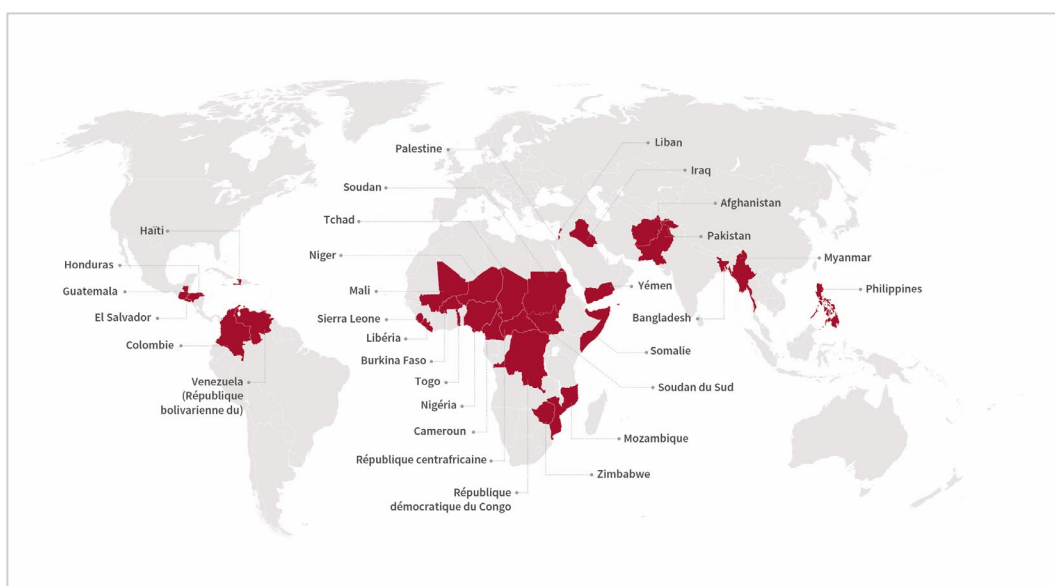
résultats et recommandations
mai 2022

Méthodologie

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a mené au Niger une enquête auprès des ménages entre le 21 février et le 9 mars 2022 afin de surveiller l'évolution des moyens d'existence agricoles et la sécurité alimentaire.

Les données ont été collectées lors d'entretiens en face à face dans l'ensemble des régions du pays (Agadez, Diffa, Dosso, Maradi, Tahoua, Tillabéry et Zinder), à l'exception de la région urbaine de Niamey. Elles concernent un total de 2 235 ménages (entre 210 et 790 ménages ont été échantillonnés dans chaque région). Des pondérations ont été appliquées sur la base de la taille de la population et d'un indicateur de richesse (accès à l'eau potable). La collecte des données a eu lieu pendant la contre-saison.

Figure 1. Pays bénéficiant du système DIEM-suivi



Source: Nations Unies. 2020. *Carte du monde*. un.org/geospatial/content/map-world (consultée le 6 décembre 2021).

La ligne en pointillés représente approximativement la ligne de contrôle dont sont convenus l'Inde et le Pakistan au Jammu et Cachemire. Le statut final du Jammu et Cachemire n'a pas encore été déterminé par les parties. La frontière définitive entre le Soudan et le Soudan du Sud n'a pas encore été déterminée. Le statut final de la région d'Abyei n'est pas encore déterminé.

À propos de DIEM-suivi

La FAO a mis en place le système DIEM-suivi pour collecter, analyser et diffuser des données sur les chocs, les moyens d'existence et la sécurité alimentaire dans les pays concernés par de multiples chocs. DIEM-suivi vise à étayer la prise de décision en fournissant des informations régulièrement mises à jour sur la façon dont les différents chocs touchent les moyens d'existence et la sécurité alimentaire des populations impliquées dans l'agriculture.

DIEM-suivi repose sur des tableaux de bord présentés par pays. Le lecteur est invité à explorer ces tableaux afin d'obtenir davantage d'informations sur le contexte nigérien et des autres pays suivis.

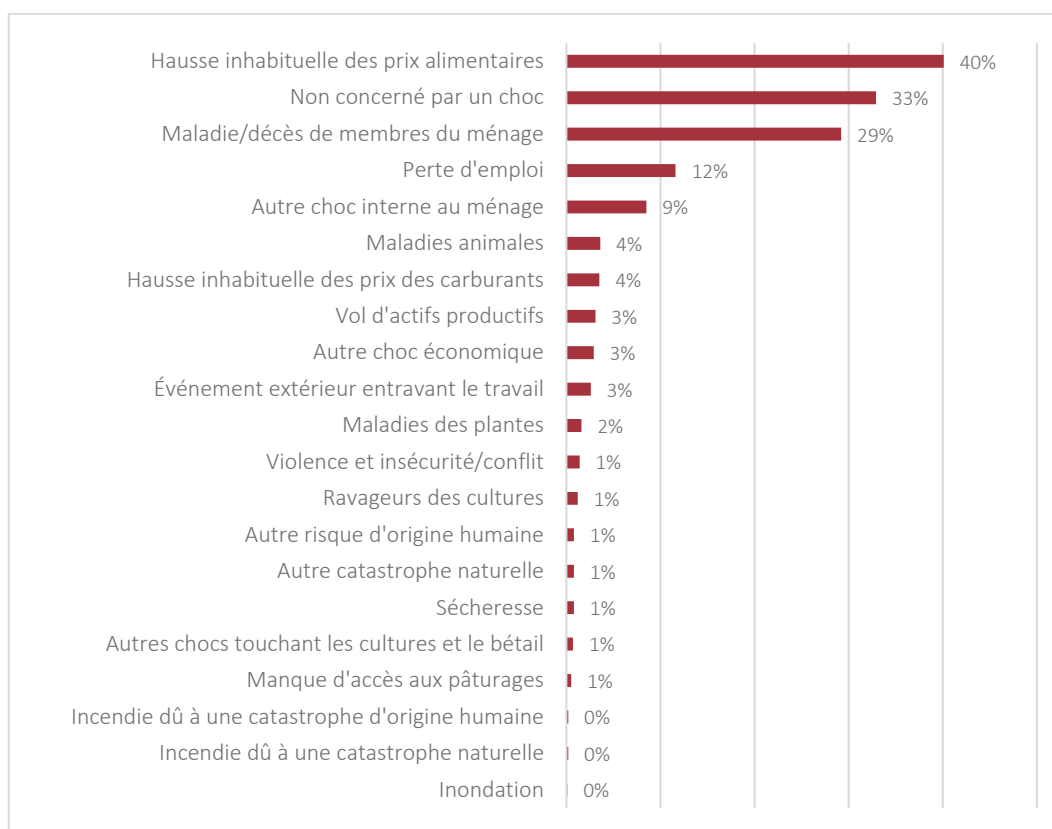
> Pour plus d'informations: <https://data-in-emergencies.fao.org/pages/monitoring>

Revenus et chocs

La majorité des ménages (67 pour cent) a subi au moins un choc au cours des trois mois précédant l'enquête. Le pourcentage de ménages touchés varie selon les régions, 99 pour cent d'entre eux étant concernés dans les régions d'Agadez et de Tillabéry, et 31 pour cent dans celle de Diffa.

Les principaux chocs rapportés (voir Figure 2) sont la forte hausse des prix alimentaires (signalée par 40 pour cent des ménages interrogés) – surtout dans les régions de Tillabéry (90 pour cent) et Agadez (63 pour cent) – ainsi que la perte d'emploi (12 pour cent). La région de Tillabéry, particulièrement concernée par la hausse des prix, subit les conséquences de la situation sécuritaire (proximité avec le Mali et le Burkina Faso). En effet, si la faiblesse de la production agricole domestique – due à une répartition des précipitations très irrégulière lors de la saison pluvieuse – a engendré une hausse des prix sur l'ensemble du territoire, les mesures très restrictives sur les déplacements ont en outre entraîné un isolement des marchés de Tillabéry. À cela s'ajoute l'embargo imposé au Mali par la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest, qui limite l'approvisionnement des marchés pour l'ensemble des Nigériens¹.

Figure 2. Principal choc au cours des trois mois précédant l'enquête (pourcentage de ménages interrogés)



Source: FAO. 2022. Niger: résultats de l'évaluation DIEM-suivi (février–mars 2022).

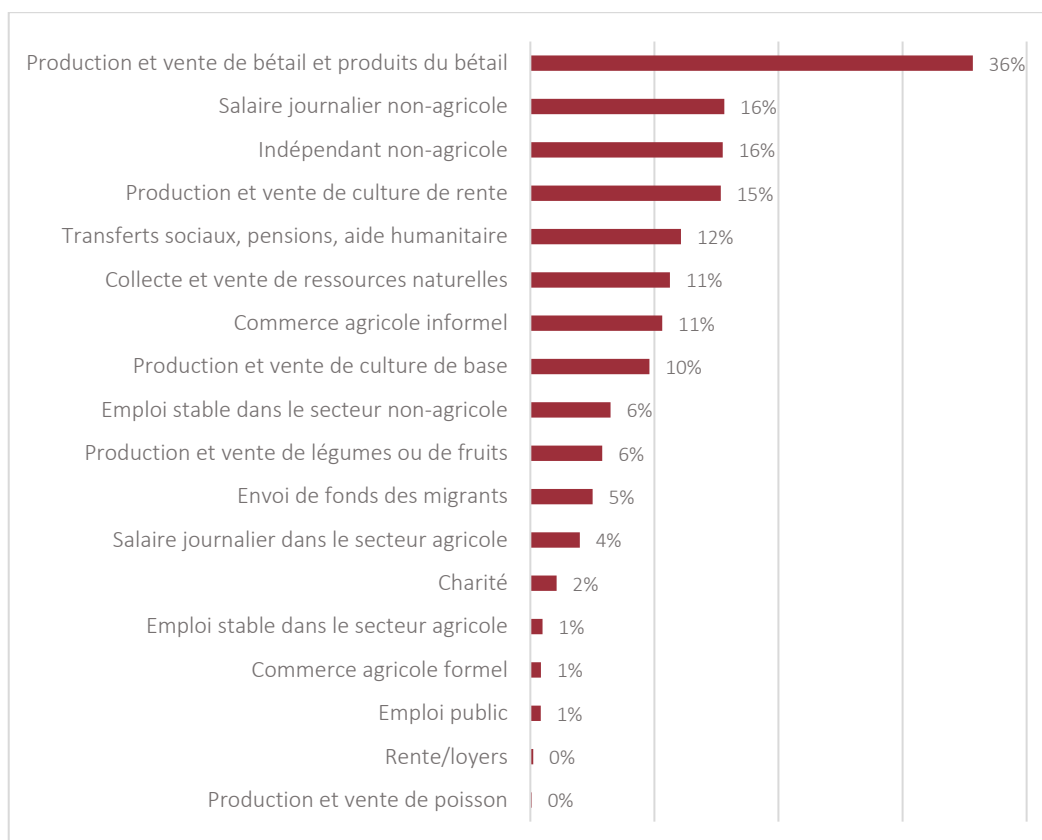
¹ Compte tenu de la période de collecte (21 février au 9 mars), nous ne mentionnons pas ici les conséquences de la crise ukrainienne, incertaines au moment de la collecte.

Les vols d'actifs de production ont été essentiellement signalés dans les régions de Diffa (13 pour cent), Maradi (8 pour cent) et Agadez (7 pour cent). Dans la région d'Agadez, 51 pour cent des ménages ont déclaré avoir été victimes de maladies du bétail.

La diminution du principal revenu au cours des trois mois précédant l'enquête a concerné 55 pour cent des ménages interrogés, particulièrement dans la région d'Agadez (75 pour cent), de Tahoua (69 pour cent) et de Tillabéry (65 pour cent). Toutes les sources de revenu ont connu une baisse par rapport à la même période d'une année normale, hormis l'élevage (en hausse pour 55 pour cent des ménages) et la production et la vente de cultures vivrières (*idem*), cette dernière étant cependant peu représentée parmi les ménages interrogés (seulement 10 pour cent).

L'élevage est la source de revenu la plus représentée parmi les ménages interrogés (voir Figure 3) – 36 pour cent d'entre eux ont généré des revenus de la production et la vente de bétail ou de produits animaux au cours des trois mois précédant l'enquête, en particulier dans la région de Diffa (77 pour cent). Viennent ensuite les salaires journaliers non-agricoles (16 pour cent) – notamment à Zinder (21 pour cent) et Tahoua (19 pour cent) – et le travail indépendant non-agricole (16 pour cent) – surtout à Agadez (50 pour cent des ménages). La vente de cultures de rente est la quatrième source la plus fréquente (15 pour cent) – en particulier dans les régions de Dosso (26 pour cent) et de Maradi (26 pour cent).

Figure 3. Sources de revenu au cours des trois mois précédant l'enquête (pourcentage de ménages interrogés)

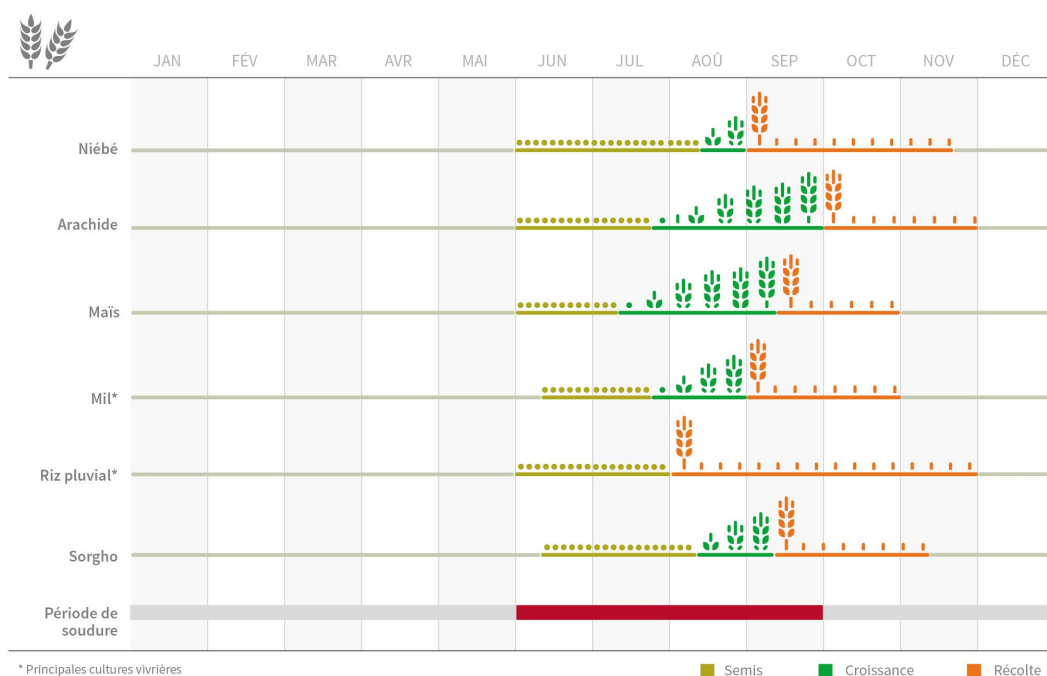


Source: FAO. 2022. Niger: résultats de l'évaluation DIEM-suivi (février-mars 2022).

De manière générale, les revenus récents sont supérieurs à ceux de l'année précédente dans les régions de Diffa et d'Agadez, où l'élevage et le travail indépendant non-agricole constituent la source de revenu principale pour plus de 85 pour cent des ménages. Dans les régions de Tahoua, Zinder et Tillabéry ces sources sont moins représentées (moins de 50 pour cent des ménages), et remplacées par les transferts sociaux, les pensions et l'aide humanitaire (Tahoua, Tillabéry), le travail journalier non-agricole (Zinder, Tahoua) et la collecte et la vente de ressources naturelles (Tillabéry, Zinder).

Cultures

Figure 4. Calendrier des cultures de la saison pluviale du Niger



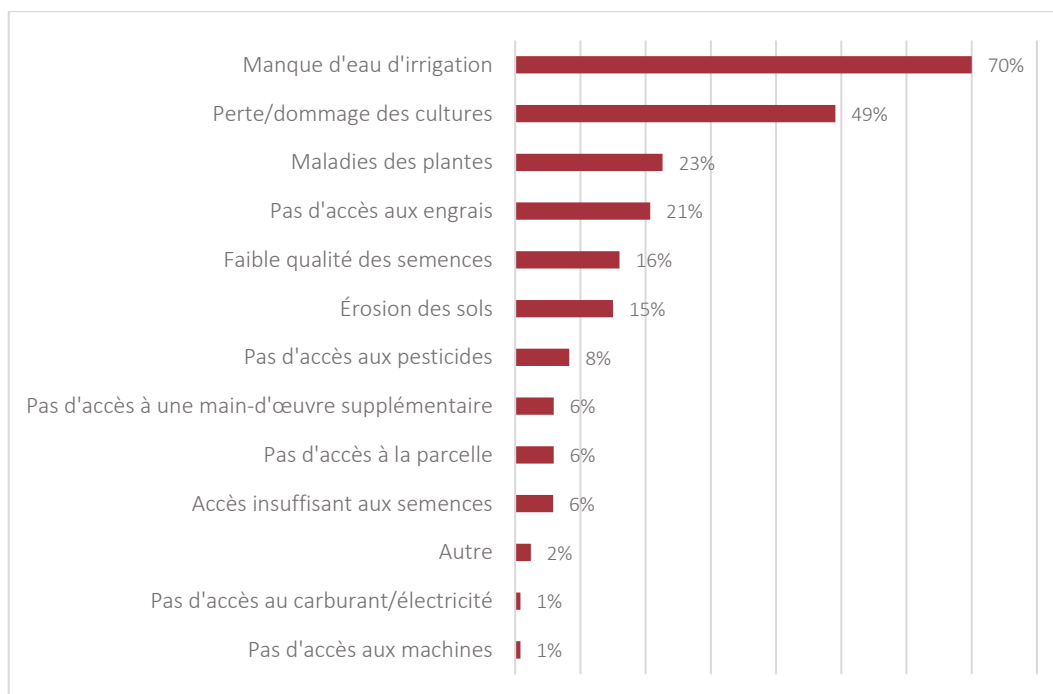
Source: FAO. 2021. SMIAR – Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture – Niger, 2 février 2022. fao.org/giews/countrybrief/country.jsp?code=NER&lang=fr (consultée le 22 avril 2022).

Le pourcentage de ménages interrogés impliqués dans la production végétale atteint 80 pour cent (8 pour cent tirent exclusivement leurs revenus des cultures, 72 pour cent ont d'autres sources de revenu, principalement l'élevage).

La grande majorité des producteurs de cultures (90 pour cent) ont connu des difficultés de production au cours de la saison pluviale, et 68 pour cent d'entre eux ont rapporté une production en baisse par rapport à une année normale. Cette situation est en particulier observée dans la région de Tillabéry, où 74 pour cent des ménages ont signalé une baisse très importante de leur production agricole.

La plupart des ménages a été concernée par le manque d'accès à l'eau d'irrigation ou par la faiblesse des précipitations (70 pour cent²) (voir Figure 5). Les régions qui déclarent avoir le plus souffert de la sécheresse sont celles de Tillabéry (96 pour cent), Tahoua (95 pour cent), Dosso (91 pour cent) et Diffa (89 pour cent). Le manque d'accès aux engrais est rapporté par 21 pour cent des ménages interrogés et le manque de semences par 6 pour cent d'entre eux. Les dommages subis par les cultures pendant la saison de croissance ont concerné 49 pour cent des ménages – en particulier dans la région de Maradi (73 pour cent), et les problèmes liés aux maladies des plantes 23 pour cent d'entre eux.

Figure 5. Difficultés dans la production des cultures (pourcentage de producteurs interrogés)



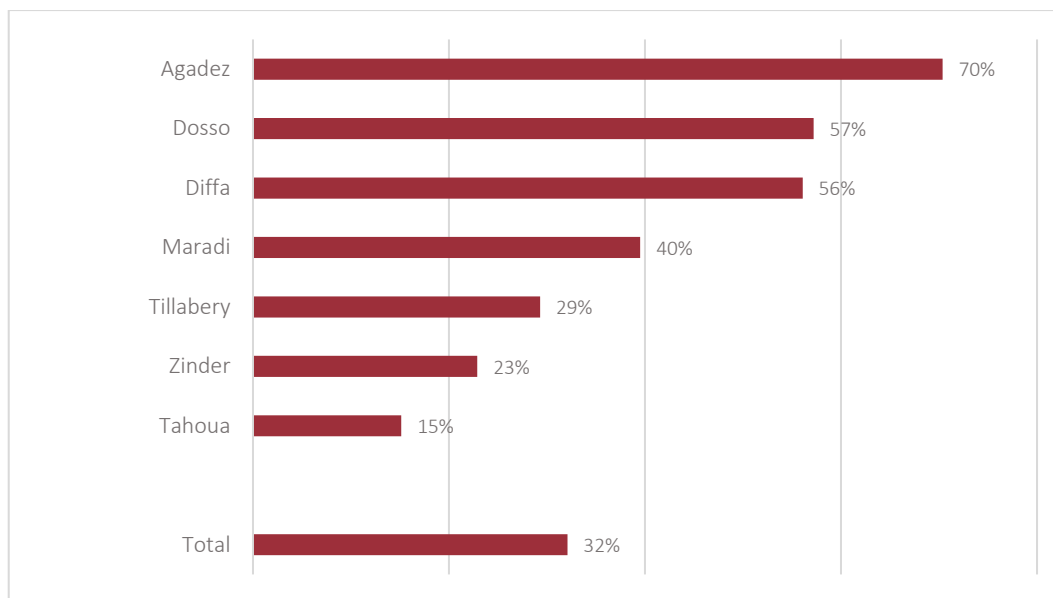
Source: FAO. 2022. Niger: résultats de l'évaluation DIEM-suivi (février–mars 2022).

Peu de producteurs interrogés (32 pour cent) ont vendu des récoltes au cours des trois mois précédant l'enquête et seuls 13 pour cent ont signalé des difficultés rencontrées au cours de cette activité. Ils invoquent l'augmentation des coûts de transport ou de commercialisation (21 pour cent) et une diminution des achats de la part des commerçants habituels ou des clients locaux (37 pour cent). Les producteurs ayant commercialisé des récoltes au cours des trois mois précédant l'enquête vivent principalement dans les régions d'Agadez (70 pour cent)³, Dosso (57 pour cent), Diffa (56 pour cent) et Maradi (40 pour cent) (voir Figure 6).

² Selon le Rapport d'évaluation de la campagne agricole d'hivernage 2021 et perspectives alimentaires 2021/2022 publié en janvier 2021 par le Ministère de l'agriculture du Niger, les cumuls pluviométriques ont été déficitaires dans 362 postes des 465 suivis, soit dans plus de 75 pour cent des postes; 301 postes ont enregistré un déficit supérieur à 50 mm. Les zones présentant des cumuls déficitaires à très déficitaires se situent dans les régions de Tillabéri, Dosso, le nord du Tahoua, Maradi et dans le sud-est de la région de Diffa.

³ Cependant, seuls 26 pour cent de producteurs agricoles ont été interrogés dans la région d'Agadez, alors que ce taux atteint au moins 80 pour cent dans les autres régions.

Figure 6. Pourcentage des producteurs interrogés ayant commercialisé leurs récoltes au cours des trois mois précédant l'enquête



Source: FAO. 2022. Niger: résultats de l'évaluation DIEM-suivi (février-mars 2022).

Une augmentation des prix de vente sur les trois mois précédant l'enquête a été observée, notamment dans les régions de Maradi et de Dosso. L'augmentation des prix de vente, si elle peut sembler favorable aux producteurs, doit cependant être interprétée avec précaution dans la mesure où elle concerne non seulement les cultures de rente – légumes ou fruits – mais aussi les cultures de base – en particulier le mil – dont la hausse du prix a été rapportée par 73 pour cent des vendeurs. La hausse du prix des cultures de base traduit une faible disponibilité sur les marchés locaux et implique des difficultés d'approvisionnement pour les consommateurs les plus vulnérables.

En ce qui concerne les chocs spécifiquement subis par les principales cultures, le mil a été touché par la faiblesse des précipitations (73 pour cent des ménages interrogés) et par les dégâts aux cultures causés par les ravageurs ou les animaux (50 pour cent), mais de façon moins sensible par les maladies (18 pour cent). Les producteurs de niébé ont vu leurs cultures concernées par les maladies (46 pour cent), le manque de pluie (46 pour cent) et la faible qualité des semences (46 pour cent).

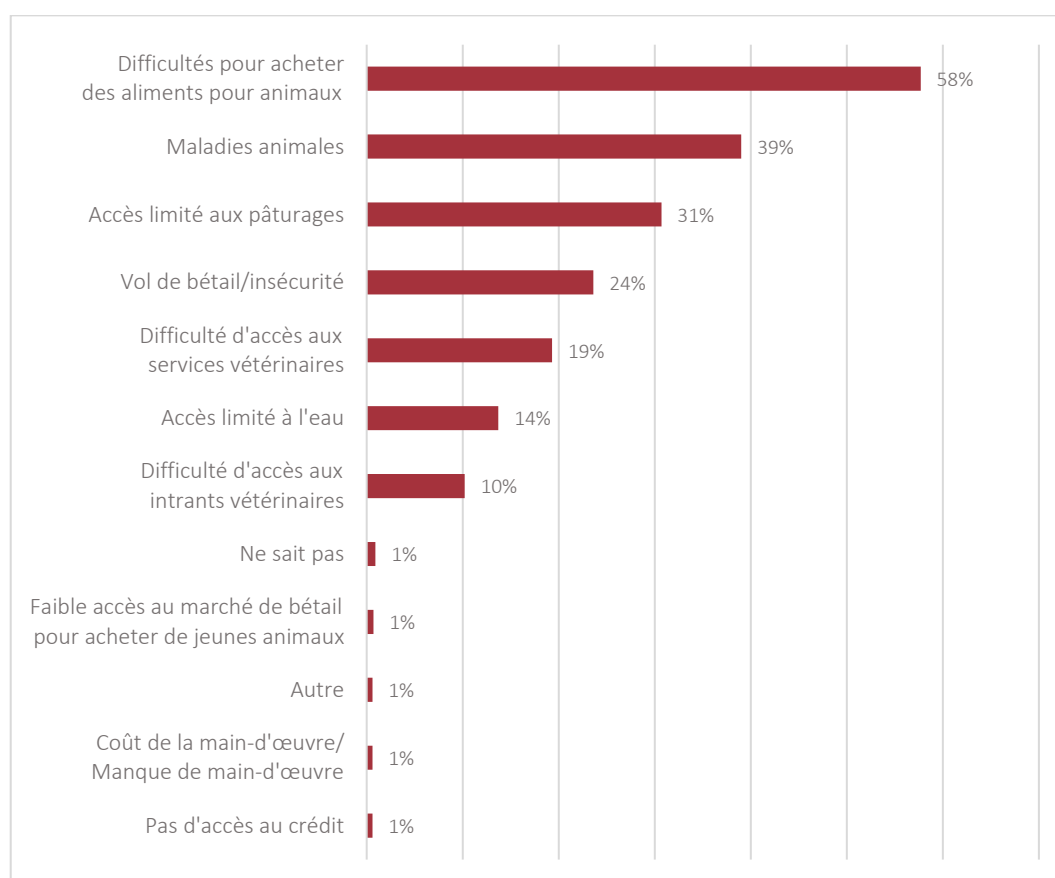
Élevage

Parmi les ménages interrogés, 85 pour cent sont des producteurs de bétail (13 pour cent tirent exclusivement leurs revenus de l'élevage, 72 pour cent produisent également des cultures). Les ménages interrogés possèdent principalement des chèvres (56 pour cent), des moutons (26 pour cent) et des vaches (12 pour cent).

Environ 60 pour cent des ménages d'éleveurs interrogés ont déclaré avoir rencontré des difficultés dans la pratique de leur activité au cours des trois mois précédant l'enquête (voir Figure 7). Ces difficultés concernent notamment l'accès à l'alimentation pour bétail

(58 pour cent) – dans les régions de Dosso (80 pour cent), de Tahoua (76 pour cent) et d’Agadez (71 pour cent), la maladie ou la mort d’animaux (39 pour cent) et l’accès aux pâturages (31 pour cent). Le déficit fourrager de 46 pour cent⁴ enregistré par le Niger au cours la campagne agricole 2021-22 (le plus élevé depuis 2009) a fait grimper le prix des aliments pour bétail, limitant davantage les achats des ménages et menaçant l’approvisionnement de leur cheptel.

Figure 7. Difficultés dans la production de bétail (pourcentage d’éleveurs interrogés)

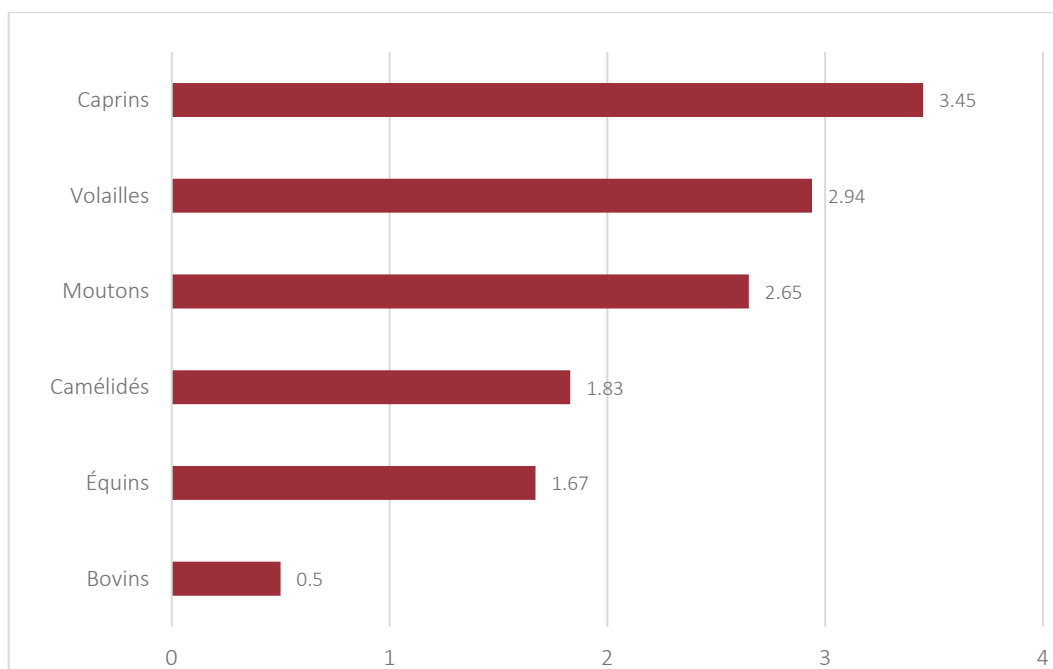


Source: FAO. 2022. Niger: résultats de l'évaluation DIEM-suivi (février–mars 2022).

La taille moyenne du cheptel des ménages a diminué, principalement en raison de ventes de détresse destinées à couvrir les besoins alimentaires des ménages (38 pour cent), de la survenue de maladies animales (16 pour cent), mais aussi en raison de l'insécurité, les ménages se séparant de leurs animaux pour éviter les pertes dues aux vols et aux pillages. Les pertes d'animaux causées par la maladie sont plus fréquentes dans la région d’Agadez (54 pour cent). Ainsi, par rapport à la même période de l’année précédente, les ménages éleveurs de chèvres possèdent en moyenne 3,45 têtes de moins et les éleveurs de moutons 2,65 têtes (voir Figure 8).

⁴ Ministère de l’élevage, Direction du développement pastoral (repris par Fewsnet: <https://fews.net/west-africa/niger/food-security-outlook/february-2022>)

Figure 8. Diminution moyenne du nombre d'animaux détenus par rapport à la même période de 2021 (en nombre d'animaux par éleveur)



Source: FAO. 2022. Niger: résultats de l'évaluation DIEM-suivi (février-mars 2022).

Environ 40 pour cent des éleveurs interrogés ont vendu des animaux au cours des trois mois précédant l'enquête. Les ventes ont principalement eu lieu dans les régions de Diffa (93 pour cent) et de Maradi (49 pour cent) et d'Agadez (44 pour cent). Les prix de vente sont néanmoins globalement considérés comme plus élevés que la normale par 55 pour cent des éleveurs, en particulier dans la région de Maradi (76 pour cent). Les ventes ont principalement concerné les animaux, les ventes de produits d'élevage étant quasi inexistantes.

Sécurité alimentaire

Selon l'échelle d'expérience de l'insécurité alimentaire vécue (FIES), 36 pour cent des ménages ont rapporté une situation d'insécurité alimentaire modérée à sévère, l'insécurité la plus sévère concernant deux pour cent des ménages. Les niveaux les plus élevés d'insécurité alimentaire ont été relevés dans les régions de Zinder (39 pour cent) et de Maradi (39 pour cent).

L'analyse du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC) montre que 89 pour cent des ménages étaient en phase d'insécurité alimentaire nulle ou faible (IPC Phase 1), 5 pour cent en phase de stress (IPC Phase 2) et 8 pour cent en phase de crise (IPC Phase 3) au moment de la collecte des données.

Selon le score de diversité alimentaire des ménages (SDAM), 54 pour cent des ménages interrogés présentaient une diversité alimentaire élevée, 35 pour cent une diversité alimentaire moyenne et 11 pour cent une diversité alimentaire faible. Cette dernière est particulièrement observée dans les régions de Maradi, Tahoua, Tillabéry et Zinder. Dans cette dernière région, le SDAM est le plus faible (3,80), alors qu'il est le plus élevé dans la région Diffa (6,12).

Les stratégies d'adaptation des moyens d'existence ont principalement été orientées vers des stratégies de stress – emprunt d'argent (47 pour cent), dépense des économies (67 pour cent), vente d'animaux non-reproducteurs (19 pour cent). Elles varient selon les régions observées: dans les régions de Diffa, Dosso et Zinder, les ménages ont moins recours aux stratégies de crise ou d'urgence. Dans la région de Tillabéry, 48 pour cent des ménages utilisent des stratégies d'urgence ou de crise, comme 20 pour cent des ménages de Maradi et 13 pour cent des ménages de Tahoua.

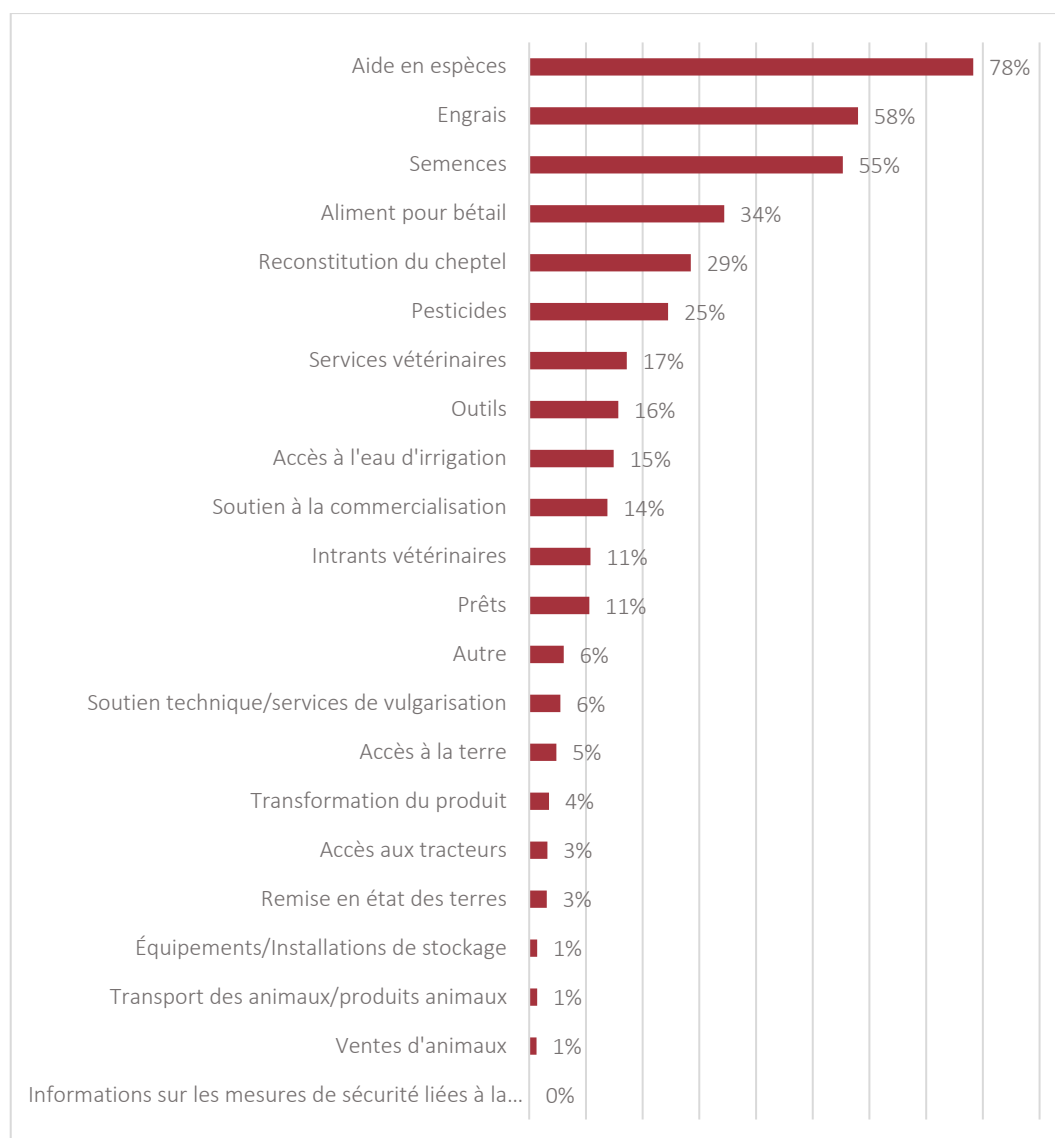
Les stratégies d'adaptation sont davantage utilisées dans les régions où les revenus sont les plus faibles, notamment Maradi, Tahoua et Tillabéry. Dans la région de Zinder cependant, il semble que les ménages ne puissent ou ne veuillent pas adopter de stratégies de crise (réduire les dépenses de santé, retirer les enfants de l'école, vendre des actifs productifs) ou d'urgence (vendre la terre ou la maison, mendier, vendre les derniers animaux femelles).

Besoins

La totalité des ménages interrogés a déclaré avoir besoin d'aide. L'aide financière ou alimentaire est privilégiée par la plupart des ménages (78 pour cent), suivie de la mise à disposition d'intrants agricoles – engrais (58 pour cent), semences (55 pour cent) et pesticides (25 pour cent) (voir Figure 9). Les engrais sont surtout demandés dans les régions de Dosso (87 pour cent), Zinder (82 pour cent) et Maradi (67 pour cent), les semences à Zinder (83 pour cent), Maradi (60 pour cent) et Dosso (68 pour cent), et les pesticides à Dosso (57 pour cent).

Les éleveurs ont exprimé leur besoin d'aliments pour bétail (34 pour cent) – notamment dans les régions de Diffa (61 pour cent), Agadez (54 pour cent) et Dosso (42 pour cent), suivi de la reconstitution du cheptel (29 pour cent) – en particulier à Agadez (47 pour cent), Tillabéry (31 pour cent) et Zinder (31 pour cent). Les produits vétérinaires sont particulièrement attendus à Diffa (40 pour cent).

Figure 9. Principaux besoins exprimés (pourcentage de ménages interrogés)



Source: FAO. 2022. Niger: résultats de l'évaluation DIEM-suivi (février–mars 2022).

Recommandations

Recommandations à court terme (dans les prochains trois mois)

- > La promotion de variétés adaptées au climat et à cycle court doit être poursuivie afin de mieux répondre aux chocs causés par la sécheresse et de permettre l'achèvement du cycle végétatif dans tout le pays, mais plus particulièrement dans les régions de Tahoua, Agadez, Zinder et Diffa ainsi que dans le nord de Maradi. Les prévisions saisonnières de précipitations pour la saison pluvieuse 2022 – bien que proches de la moyenne – sont inférieures à celles d'autres régions du pays⁵.
- > Un soutien sous forme de transferts monétaires (*cash transfer*) aux ménages plus vulnérables est souhaitable dans toutes les régions, notamment celles de Tahoua et de Tillabéry, en tenant compte des aspects sécuritaires, logistiques et du principe consistant à ne pas nuire. L'aide en espèces pourrait être complétée d'une assistance aux moyens d'existence (*cash +*, transfert monétaire associé à la distribution d'intrants – semences, engrais, petit bétail ou aliments pour bétail), jusqu'à la fin de la période de soudure, en tenant compte des spécificités de chaque région.
- > La pénurie d'aliments pour animaux observée est inquiétante, alors que le bétail constitue l'épargne des producteurs. La disponibilité des aliments pour bétail doit être améliorée au cours des prochains mois (mai-début août), en association avec un meilleur accès aux vaccins et aux services vétérinaires. Les régions d'Agadez et Diffa devront avoir la priorité.

⁵ Prévisions saisonnières des caractéristiques agro-hydro-climatiques de la saison des pluies pour la zone soudano-sahélienne, avril 2022.

Recommandations à moyen et long terme (plus de 7 mois)

- > La capacité de résilience des producteurs doit être renforcée afin qu'ils soient en mesure de faire face aux chocs climatiques et économiques, en promouvant la diversification des sources de revenus, notamment à Agadez, Tahoua et Zinder
- > La création de valeur ajoutée à travers la transformation des produits agro-alimentaires dans des régions avec plus de potentiel, comme Dosso et Maradi doit être encouragée.
- > La productivité des pâturages naturels doit être améliorée en récupérant des terres ainsi qu'en renforçant la gestion concertée et équitable des ressources naturelles et la prise de conscience de la nécessité d'une gestion rationnelle des ressources.
- > Les systèmes d'alerte doivent être renforcés et les populations impliquées dans l'identification et la mise en œuvre de bonnes pratiques nécessaires à l'adaptation aux effets du changement climatique.
- > L'assurance agricole indiciaire (basée sur des indices climatiques) est encore très peu développée au Niger. Des investissements dans ce sens pourraient être bénéfiques afin de renforcer les mécanismes de protection sociale visant à soutenir la résilience au changement climatique et aux événements liés au climat. Toutes les régions pourraient bénéficier de cette forme de protection sociale.



USAID
DU PEUPLE AMERICAIN

L'élaboration de ce rapport a été rendue possible grâce au soutien du peuple américain à travers l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Le contenu du rapport relève de la seule responsabilité de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et ne reflète pas nécessairement la position de l'USAID ou du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

Contacts

Représentation de la FAO au Niger

FAO-NE@fao.org
fao.org/niger | @FAONiger
Niamey, Niger

Bureau des urgences et de la résilience

OER-Director@fao.org
fao.org/emergencies/fr | @FAOEmergencies
Rome, Italie

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Les frontières et les noms et autres appellations qui figurent sur cette carte n'impliquent de la part de la FAO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.



Certains droits réservés. Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO

FAO. 2022. *Niger: DIEM – données en situations d'urgence, bulletin cycle 3. Résultats et recommandations, mai 2022.* Rome. <https://doi.org/10.4060/cc0229fr>